

Une page d'histoire...

La maison Mignotte (maison du chinois...)

Cette maison doit être très ancienne si l'on en croit cette magnifique porte qui pourrait être à sa place d'origine et non un remploi (à confirmer...). Ce linteau lancéolé fait penser au seizième siècle et ressemble beaucoup à celui qui est à Billière dans le restaurant de « la ferme d'Espiau ».

Les plus anciens habitants connus sont la famille Mignotte.



Déjà en 1666 la maison Mignotte est citée dans un acte notarié. Elle possède alors son siège dans l'église.

En juillet 1751 Jean Mignotte, fils de Bertrand et Jeanne Espagno, épouse Catherine Berné, fille d'une famille importante de Castillon.

Ils auront une fille, Jeanne qui naît en 1752. Ce sera leur héritière, qui épouse en 1769 un cadet de St Aventin, Joseph Pas Dessus, dit Soudanne (son frère, Thomas Soudanne est chirurgien à St Aventin).

Nous connaissons un peu ce couple car ils sont voisins et témoins lors du procès de Catherine Estinés en 1785. Rappelons que Catherine, 25 ans, avait été accusée d'avoir empoisonné son père, Barthélémy, l'aubergiste du village. Condamnée à tort en première instance à être brûlée vive, elle a été innocentée par le Parlement de Toulouse. Le premier procès avait été bâclé et reposait sur des accusations calomnieuses.

L'auberge était juste en face de chez Mignotte, sur la place du Mestier (Ladevèze puis Fontan maintenant).

Écoutons les dépositions, en particulier celle de Jeanne Mignotte qui accuse son mari, Joseph Soudanne, de « fricoter » avec Catherine la jeune voisine et d'être son complice :

*... « dépose de plus que ledit Soudane avoit pour concubine ladite Catherine Estinés à cette occasion il a très fréquemment ... chassée la dépozante de chés elle, il couchoit très souvent avec ladite Estinés, allant la trouver dans la maison de son père et tantôt chés luy même, et dans les écuries de la maison dudit Estinés »...*¹

Puis la fille, Jeanneton SOUDANNE 12 ans :

*... « sachant que son père et ladite Estinés menoint ensemble une mauvaise vie et escandaleuse » ...*¹

Ce couple Mignotte Soudanne a eu au moins 7 enfants dont plusieurs meurent en bas âge. L'héritière est Jeanne née en 1772 que nous venons d'entendre.

Celle-ci se marie en 1812, à 40 ans, avec un militaire luchonnais, Pierre Peyres. Ses parents sont déjà morts. Elle meurt prématurément sans enfants et c'est son mari qui hérite. Il se remarie en 1824 et aura une fille, Laurence, née en 1825, mariée en 1867 avec Gabriel Talazac, un tourneur sur bois.



Le temps passe... veuve sans enfant Laurence vend la maison en 1905, en gardant la jouissance, qui sera de courte durée : elle meurt 3 semaines après...

L'acquéreur, le Receveur Principal de Luchon, Michel Mouné, avait gagné sa confiance puisque le jour même de la vente elle lui signe procuration pour vendre des terres et rédige son testament en sa faveur...

Photo Maurice Meys vers 1905

¹ Conseil Départemental – Archives Départementales de la Haute-Garonne 2B8274

Vente Peyres Mouné 3 aout 1905² « Mme Laurence Peyres veuve de M. Gabriel Talazac...vente à Pierre Mouné receveur municipal de la ville de Bagnères de Luchon...de la nue-propiété d'un parc d'habitation sis audit Cazaux-Larboust au village comprenant maison d'habitation, granges ou écurie, cour et jardin le tout tenant et contigu le sol d'une superficie de 6 ares 5 centiares...N° 121, 122 et 123 section A...limité au couchant par chemin, au nord par Loures, à l'est par Capdet et au midi autre chemin... Elle en est propriétaire pour l'avoir recueilli dans la succession de Mr Peyres Jean Pierre son père décédé le 15.11.1863 à Cazaux...1500 Frs »



L'année suivante il revendra la maison le double du prix d'achat !

Vente Mouné Redonnet 9 décembre 1906³

Cette vente est faite à : « Jeanne Françoise Redonnet, femme de chambre, célibataire, originaire de Bagnères de Luchon, demeurant à New-York, en ce moment de passage à Paris. D'ici absente mais pour elle à ce présent, stipulant et acceptant, M. Hugues François Odon Haurillon... 3000 Frs »
(Jeanne Françoise Redonnet, née le 14.12.1872 à Luchon de Guillaume, tailleur d'habits, 53 ans, et Anne Tournan 37 ans, mariés le 25.7.1855 à Juzet)

Près de 20 ans plus tard la maison est revendue. La propriétaire étant aux Etats-Unis n'a pas dû venir souvent, la maison s'est dégradée et a perdu de sa valeur :

Vente Redonnet Lagaillarde 21 octobre 1925⁴

Melle Jeanne Redonnet femme de chambre ayant demeuré à Juzet et actuellement à New York vend par procuration la maison à Basile Lagaillarde, brigadier de 3^{ème} classe des douanes et régies à Saïgon (Indochine), par procuration lui aussi.

« une propriété sise à Cazaux-Larboust comprenant maison en mauvais état, cour, jardin, deux granges en ruine le tout tenant et contigu, le sol de superficie de 6 ares 5 centiares environ paraissant figurer sous les n° 121, 122 et 123 section A... acquise de Mr Mouné...lui-même acquis le dit immeuble de Mme Laurence Peyres dite Mignotte... 2500 Frs

Basile Lagaillarde a passé une partie de sa vie en Indochine (Viet Nam actuel). Né à Cazeaux en 1876, Il s'est marié à Saïgon en 1924 avec une Vietnamiennne, Tran Thi Hoi.

C'est de là que vient l'appellation familière dans le village de cette maison : « maison du chinois ».

Il hérite de son frère Jean, pâtre célibataire à Cazeaux, qui meurt en 1923. Il achète la propriété Espourtau à Cazeaux (actuelle mairie) en aout 1923, puis la maison « Mignotte » en 1925 donc.

Il doit venir s'y établir, en tout cas il meurt à Cazeaux en juillet 1938.

Pendant des décennies ce fut la résidence des descendants de la famille Lagaillarde jusqu'à ce qu'ils vendent la propriété en deux lots à Françoise Lavit - Marc Depont et Joel et Beatrice Owezarek.

Après des années de délaissement la voici doublement bien restaurée...

Alain D'Haene



² Conseil Départemental – Archives Départementales de la Haute-Garonne 3 E 43050 - Me COMET

³ Conseil Départemental – Archives Départementales de la Haute-Garonne 3 E 43051 - Me COMET

⁴ Conseil Départemental – Archives Départementales de la Haute-Garonne 3 E 43069 - Me COMET